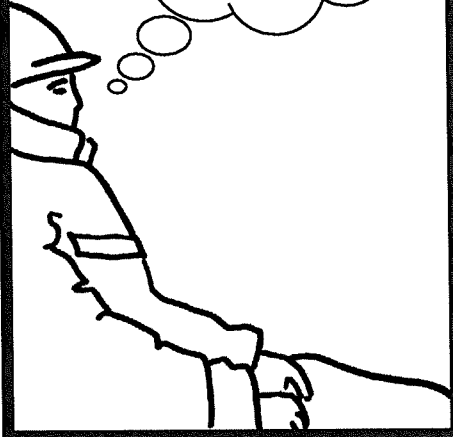
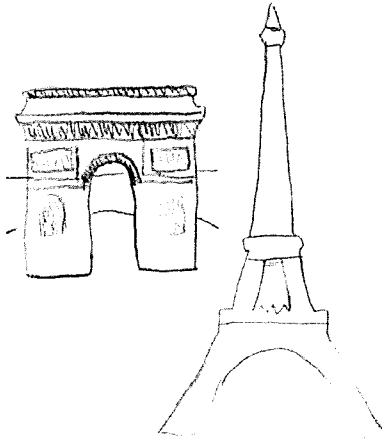


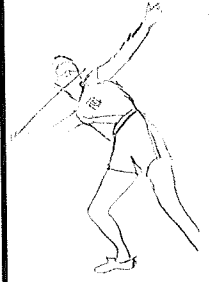
MA COURSE S'ARRÊTE  
ICI À TUNIS. TOUTE MA  
VIE, J'AI DÉFENDU LES  
VALEURS DU SPORT ET  
DE LA LIBERTÉ...



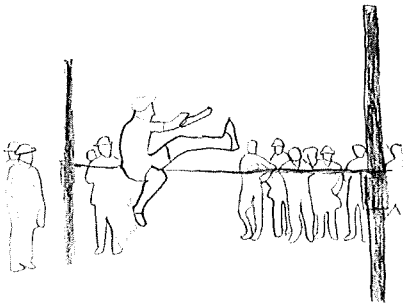
JE M'APPELLE GEORGES  
ANDRÉ. JE SUIS NÉ À PARIS EN  
1889.



FOU DE  
SPORT DÈS  
MON PLUS  
JEUNE ÂGE,  
J'AI  
PRATIQUÉ LE  
JAVELOT, LE  
RUGBY...



LE SAUT EN HAUTEUR  
SANS ÉLAN...



EN 1910, JE DÉBUTE AUCI MA  
CARRIÈRE DE JOURNALISTE  
SPORTIF, À « L'EXCELSIOR »,  
PLUS À « LA VIE AU GRAND  
AIR ».



2 AOÛT 1914

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER



**ORDRE  
DE MOBILISATION GÉNÉRALE**

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, valeurs et matériels nécessaires au complément de ces armées.  
Le premier jour de la mobilisation est le *Dimanche deux Août 1914*.

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sans délai d'être qualifié, la rigueur des lois, être aux prescriptions de l'ASSEMBLÉE DE MOBILISATION (pages colorées placées dans son livre).

Être classé par le personnel contre **TOUTS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant à :

1° à l'ARMÉE DE TERRE y compris les TROUPES COLONIALES et les hommes des SERVICES AUXILIAIRES;

2° à l'ARMÉE DE MER y compris les INSCRITS MARITIMES et les ARMATEURS de la MARINE.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

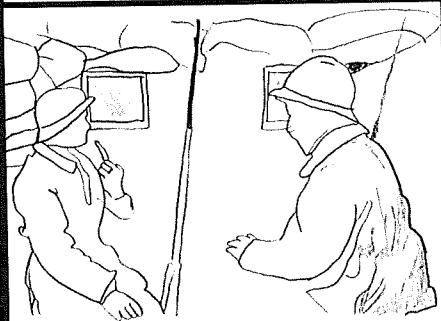
Le Ministre de la Guerre.

Le Ministre de la Marine.

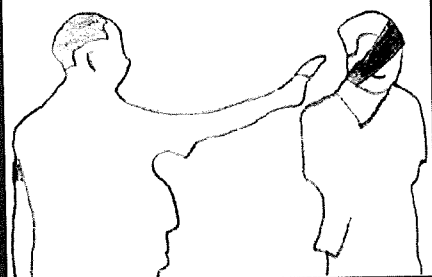
LA PREMIÈRE GUERRE  
MONDIALE  
ARRÊTE  
BRUTALEMENT MA  
CARRIÈRE.  
JE SUIS MOBILISÉ  
DANS LE 103<sup>E</sup> RÉGI-  
MENT  
D'INFANTERIE  
EN AOÛT 1914.  
JE PARS  
DÉFENDRE MA PA-  
TRIE.



AVEC MES CAMARADES,  
JE DÉCOUVRE LE FRONT,  
LES HORREURS DE LA GUERRE,  
LA PEUR, L'ÉPUISEMENT.  
LA FERVEUR DES STADES ME  
MANQUE...



A L'AUTOMNE  
1914, JE SUIS  
FRAPPÉ PAR  
UNE BALLE DE  
MITRAILLEUSE  
ALLEMANDE.  
JE SUIS BLES-  
SÉ À LA TÊTE  
ET À LA  
MAIN...  
J'ESSAIE DE  
M'ENFUIR  
MAIS JE SUIS  
RATTRAPÉ...

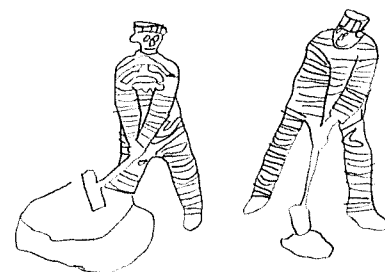
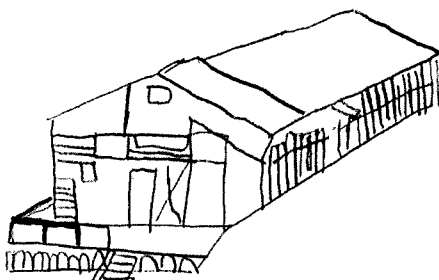
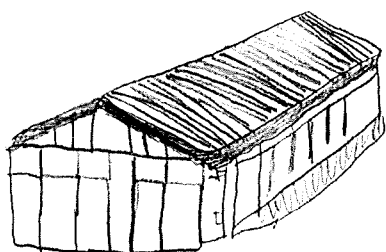


PAR MIRACLE, IL M'ÉPARGNE.  
C'EST AU SPORT,  
À N'EN PAS DOUBTER,  
QUE JE DOIS LA VIE...

..PAR UN SOLDAT ALLEMAND QUI  
BRAQUE SON ARME SUR MOI.  
CELLUI-CI M'OBSERVE  
LONGUEMENT. J'AI PEUR.  
ET CONTRE TOUTE ATTENTE, IL  
S'ADRESSE À MOI ET ME DEMANDE  
SI JE SUIS BOXEUR.  
J'AI LA FORCE DE MURMURER  
« LAUFEN », COURIR...



BLESSÉ, ON ME CHARGE DANS UNE CHAR-  
RETTE ET JE SUIS EMMENÉ DANS UN CAMP DE  
PRISONNIERS, LE CAMP DE SOLTAL,  
EN ALLEMAGNE.

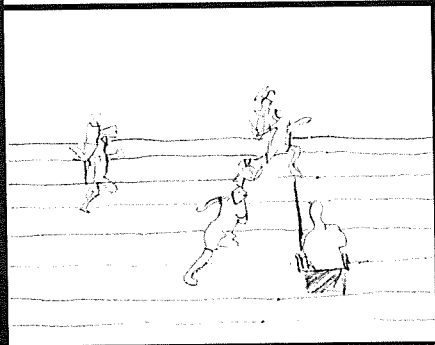


J'ESSAIE À PLUSIEURS REPRISSES  
DE M'ÉVADER...  
J'Y PARVIENS À LA  
6<sup>E</sup> TENTATIVE...  
LE SPORT M'A AUSSI APPRIS LA  
PERSÉVÉRANCE  
ET LA PUGNACITÉ...

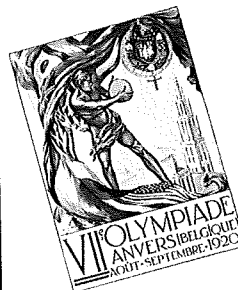
1918.  
ENFIN LA JOIE DE LA  
LIBÉRATION. J'ESSAIE  
DE  
REPRENDRE UNE VIE  
NORMALE, ET MA CAR-  
RIÈRE DE SPORTIF...



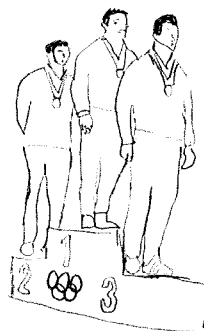
JE RETROUVE AVEC  
ENTHOUSIASME LES PISTES  
D'ATHLÉTISME.



1920. AUX JEUX OLYM-  
PIQUES D'ANVERS, JE SUIS  
MÉDAILLÉ DE BRONZE AU  
4 X 400 M RELAIS AVEC 3  
DE MES CAMARADES. PEN-  
DANT CES ANNÉES, JE SUIS  
AU SOMMET DE MA CAR-  
RIÈRE. JE BATS  
PLUSIEURS RECORDS DE  
FRANCE AU 110 M HAIES ET  
AU 400 M HAIES. J'AI LA  
CHANCE DE PARTICIPER À  
4 OLYMPIADES ENTRE  
1908 ET 1924.

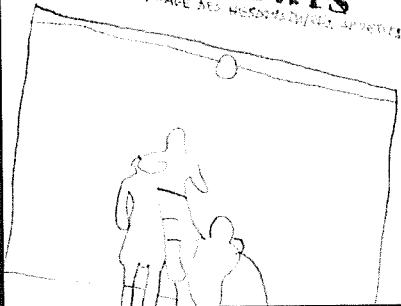


JEUX OLYMPIQUES  
PARIS 1924



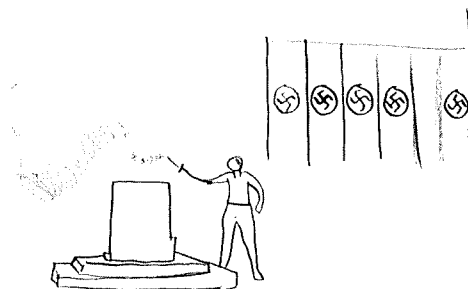
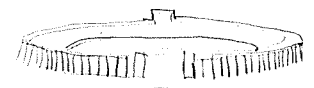
JE POURSUIS  
ÉGALEMENT MON  
MÉTIER DE JOURNALISTE AU  
« MIROIR DES SPORTS ».

**LE MIROIR  
DES SPORTS**  
LE PLUS GRAND JOURNAL DES SPORTS FRANÇAIS



(LES JEUX)  
OLYMPIQUES

(DU 1<sup>er</sup> AU 16 AOÛT A BERLIN)



EN 1936, JE CONDAMNE  
LA POLITIQUE DE  
L'ALLEMAGNE NAZIE AUX  
JEUX OLYMPIQUES DE  
BERLIN ET M'OFFUSQUE DE  
LA PROPAGANDE MENÉE  
PAR HITLER. QUAND JE  
PENSE QU'IL A REFUSÉ DE  
SERRER LA MAIN DU  
COUREUR JESSE OWENS  
PARCE QU'IL ÉTAIT NOIR...

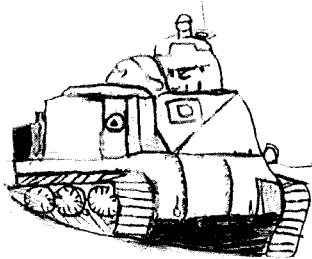
1939  
LORSQUE LA  
FRANCE DÉ-  
CLARE LA  
GUERRE À  
L'ALLE-  
MAGNE  
POUR DÉ-  
FENDRE LA  
POLOGNE,  
JE M'ENGAGE VOLONTAIREMENT  
POUR LUTTER CONTRE LA BARBARIE ET  
DÉFENDRE LES VALEURS DE PAIX ET DE  
LIBERTÉ.



ME VOICI DE NOUVEAU SOLDAT.  
J'AI 50 ANS.



JE SUIS ENVOYÉ EN AFRIQUE DU NORD.



JE PARTICIPE À LA CAMPAGNE  
DE TUNISIE CONTRE LES NAZIS  
ET LES FASCISTES ITALIENS.



4 MAI 1943. JE SUIS FRAPPÉ PAR LES FORCES ENNEMIES AU  
MOMENT DE LA RECONQUÊTE DE L'AFRIQUE DU NORD  
PAR LES ALLIÉS.

C'EST ICI MA  
DERNIÈRE COURSE...

